

## Atelier : « *Tout travail d'élève passe par un 'examen' !* »

Pierre-Philippe Bugnard, *Cercle d'Études Grégoire Girard (CE2G)* – Fribourg  
historien, prof. émérite de l'Université de Fribourg

*Ce n'est pas qu'on oublie les élèves, en l'occurrence. C'est plutôt, depuis qu'on a cessé de les corriger pour corriger leurs copies, qu'on ne les impliquerait pas assez dans l'évaluation de leurs apprentissages*

*À partir de situations d'examen contemporaines et passées, l'atelier formulera des attentes pour une optimisation de l'évaluation en classe*

**MODALITÉS.** Quatre groupes de deux personnes au minimum. Trois étapes

### Première étape : études de cas en groupes (30')

#### CONSIGNES ET DOCUMENTATION

##### 1. Invention de l'examen scolaire

. 'L'examen' : qu'est-ce qui vous surprend en voyant quand et comment il a été inventé ?

##### **ANNEXE 1**

. Préparez un résumé de votre réflexion, à communiquer lors de la deuxième étape

##### 2. Corrections d'examens. Deux épreuves normatives en co-collège / en gymnase-lycée

. Courbe de Gauss / Courbe en 'J' de résultats... Pourquoi ?

##### **ANNEXES 2.A et 2.B**

. Préparez un résumé de votre réflexion, à communiquer lors de la deuxième étape

##### 3. Évaluation d'examen. Une épreuve critériée à l'université

. Quelle fiabilité accorder aux résultats d'évaluation dans les examens universitaires ?

##### **ANNEXES 3.A, 3.B, 3C**

. Préparez un résumé de votre réflexion, à communiquer lors de la deuxième étape

##### 4. Examen de la littérature sur l'examen

. Parmi ces publications, lesquelles vous seraient utiles pour mieux gérer vos examens ?

##### **ANNEXE 4**

. Préparez un résumé de votre réflexion, à communiquer lors de la deuxième étape

### Deuxième étape : échange des expériences (30')

À partir des situations étudiées, **les quatre groupes-experts**

- **échantent leurs réflexions** autour des pratiques scolaires de correction-notation-évaluation,
- **préparent leurs réactions et leurs attentes** pour la troisième étape.

### Troisième étape : élaboration d'une prospective (30')

Le plenum propose une **prospective** (pratiques à conduire en fonction du passé): **qu'espérer des pratiques actuelles de l'examen au regard de ces réflexions**, relativement aussi à ce que révèlent les deux **tableaux des peintres Albert Anker et Julius Geertz** au XIX<sup>e</sup> siècle ?

##### **ANNEXES 5A, 5B**

**ATTEINDRE LE RESPONSABLE DE L'ATELIER POUR DE PLUS AMPLES INFORMATIONS :**

[pbugnard@gmail.com](mailto:pbugnard@gmail.com) / +41 (77) 403 6748

## L'histoire de l'examen en une page

## Corriger l'élève, sa copie, évaluer : l'invention de l'examen

## Frapper, noter ...

La "classe" occidentale est inventée au 15<sup>e</sup> siècle pour faire en groupes ce qu'on réussit en tutorat. On classe les élèves par niveaux, chacun avançant à son rythme, sans considération d'âge (méthode individuelle). À la fin du 16<sup>e</sup> siècle, les jésuites pratiquent avec 6 niveaux désignés par 6 "notes" du niveau médiocre ("note 6") au meilleur ("note 1"), dans une logique de progression : « **Plus je serai proche du niveau 1, mieux ce sera !** »

Les effectifs augmentent. Les "correcteurs" peinent à suivre. Pour ne plus avoir à donner la "correction" rattachant chaque faute commise, on attribue des points ("bons" / "mauvais") comme récompense ou blâme en lieu et place d'une embrassade ou d'un coup de verge. Au 17<sup>e</sup> siècle, un élève peut ainsi se "rédimer" (se racheter) de ses "mauvais" points par ses "bons" points. L'idée de moyenne n'est pas loin dans une logique non plus de progression mais de capitalisation : « **Plus j'en aurai, mieux ce sera !** »

Au cours du 19<sup>e</sup> siècle, le travail est peu à peu "noté" en fonction d'un barème sur une échelle de valeur chiffrée (6 à 1, 1 à 6, à 10, à 20...). La "note" ne désigne plus un niveau de compétence mais chiffre la valeur d'un travail scolaire. On peut alors "classer" les élèves par volées de même âge pour faire en même temps la même chose en fonction de programmes annuels (méthode simultanée) grâce au calcul d'un quotient scolaire ("moyenne") inscrit dans un bulletin scolaire. Les rythmes individuels sont soumis à un calendrier annuel au terme duquel chacun est sanctionné par sa moyenne générale "éliminatoire" déterminant promotion ou redoublement.

L'évolution est achevée à la fin du 19<sup>e</sup> siècle dans les régions à système éducatif transmissif : le maître ne "corrige" plus l'élève, il "corrige" sa copie en lui attribuant une "note", chiffre auquel les décimales confèrent une impression de fiabilité, alors que le barème permet des registres sévérité / indulgence variables en fonction des correcteurs et des disciplines scolaires (biais de la notation normative). Un élève peut alors dire : « **Encore une pêche et je loupe la moyenne ! J'espère qu'il ne va pas me saquer !** »

## ... évaluer

L'idée première de la classe moderne était pourtant bien de confier la correction des exercices aux élèves en comparant leurs solutions à des modèles ("corrigés"), en interactions avec leurs pairs. Avec l'invention de la note chiffrée et de la moyenne, l'appréciation du travail scolaire a donc peu à peu échappé à l'élève. Les maîtres se sont mis à questionner, d'exercice en exercice, pour "mettre" leurs points, puis leurs notes... privilégiant les restitutions de mémoire au nom du vieux principe issu de l'ère d'avant la diffusion du papier et de l'imprimerie, lorsque, par manque de support écrit, tout devait être mémorisé, que "bien savoir, c'est savoir par cœur".

Au 20<sup>e</sup> siècle, aux USA d'abord, puis, après la guerre, en Europe, on s'est aperçu que les biais de la correction-notation normative pouvaient entraîner des décisions d'orientation erronées pour un nombre important d'élèves. Pour limiter l'effet de tels biais, la docimologie ("science du choix") propose **deux genres d'items** (éléments d'une question) pour une évaluation critériée : des items de sélection consistant à choisir une proposition correcte comme preuve de compréhension (à la place des questions classiques de restitution d'énoncés mémorisés pour l'examen) ; des items dits de production d'une réponse construite, en fonction de critères dont les aspects précisent à l'élève ce qui est exigé. Les deux modes peuvent être pratiqués en auto-évaluation.

## RÉFÉRENCES

- . BUGNARD, P.-Ph., 1997, Évaluation critériée d'une question de production en histoire, *Concepts, Modèles, Raisonnements*, Actes du VIII<sup>e</sup> colloque sur les didactiques des sciences sociales, Paris, INRP, 67-74.
- . BUGNARD, P.-Ph., 2009, Le tabou de l'histoire enseignée : l'évaluation, *L'enseignement de l'histoire au début du XXI<sup>e</sup> siècle*, dossier du n° spécial n° 471 des *Cahiers pédagogiques*, Paris, CRAP, 19-20.
- . BUGNARD, P.-Ph., 2015, L'évaluation dans l'espace historique de deux maîtresses infidèles : la note dans la classe, Conférence plénière au 25<sup>e</sup> Colloque international de l'ADMEE-Europe 2013, *Évaluation et autoévaluation : quels espaces de formation ?* (COEN P.-F. ; BÉLAIR L., dir.), Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur, 15-36.
- . DUBUS, A., 2006, *La notation des élèves. Utiliser la docimologie pour une évaluation raisonnée*, Paris, Colin.
- . BOUHON, M. ; DAMBOISE, C., dir., 2002, Élaborer une problématique ; Communiquer, *Évaluer des compétences en classe d'histoire. Pistes et matériaux pour apprendre l'histoire du Moyen Âge au XIX<sup>e</sup>*. Louvain-la-Neuve, UCL.
- . MINDER, M., 1983, La description des critères d'évaluation, *Didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation (...)*. Bruxelles : De Boeck 4<sup>e</sup> éd., 64-65. Les éditions ultérieures éludent la question des résultats dits "en courbe de gauss", question reprise par : ANTIBI, A., 2005, *La constante macabre*, Toulouse, Math'Adore.
- . RAYNAL, F., RIEUNIER A., 2007, Items, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés (...)*, Paris : ESF 7<sup>e</sup> éd., 2-6.
- . REY, B. ; STASZEWSKI, M., 2010, Les QCM, *Enseigner l'histoire aux adolescents*. Bruxelles : De Boeck, 7-10.
- . VANHULST, G. ; e.a., 2000, *Évaluation : les types de questions*. Cours-séminaire de didactique générale 1999-2000 - Formation des enseignants, Université de Fribourg (dactyl.), 11- 28.

Une 'inter' en histoire (1996, 9H actuelle) : données et dispersion entre correcteurs

Examen d'Histoire : L'Égypte

1. La Géographie

- Hérodote a dit que "L'Égypte est un don du Nil". En quoi est-ce vrai? Car sans le Nil, l'Égypte n'existerait pas. Elle serait sans habitants donc sans civilisations. (2)
- L'Égypte comprend trois parties au climat fort différent, lesquelles? la vallée du Nil / Les déserts / Le Delta du Nil (3)
- Expliquez le phénomène de la crue du Nil: (date, résultats) Le Nil monte le 15 juin et dépose des limons qui vont permettre de cultiver. (2)
- Que trouvait-on dans la partie la plus aride de l'Égypte? On y trouvait des Nomades et des pierres (grain alabâtre) + ... (1.5)
- Nommez la partie la plus humide et dites pourquoi elle était importante pour le pays, malgré qu'on ne pouvait y vivre: C'est le Delta et elle servait de réserve de chasse et de pêche. (2)
- Où les habitants vivaient-ils en majorité et pourquoi? Ils vivaient dans la vallée du Nil car ainsi ils avaient de l'eau et pouvaient cultiver. (2)
- A quelle période cultivait-on le sol et à quelle période faisait-on les récoltes? On cultivait en novembre. On récolte en mars. (2)

2. L'Égypte : Un État

- Pour quelle raison situe-t-on le début de l'histoire de l'Égypte vers 3200 av. J.-C. et sous quel pharaon? Car c'est la réunification de la Haute et Basse Égypte sous le pharaon Narmer. (2)
- La couronne symbolisant les deux terres réunies se nomme: a) l'uraeus b) le pschent c) le sphinx (surligne la bonne réponse) (1)
- L'Égypte a connu trois périodes politiques, nomme-les: a) l'ancien Empire b) le Moyen Empire c) le Nouvel Empire (3)
- Qu'est-ce qu'une dynastie? C'est une famille issue d'un même ancêtre. (1)

215

Copie n° 15

UNIFR – Sciences de l'éducation – Didactique de l'histoire – prof. P.-Ph. Bugnard

Examen au CO (7<sup>e</sup> degré) en histoire

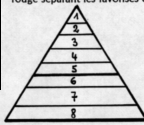
Épreuve classique dite "de synthèse" sur "L'Égypte"

Voici quelques pharaons célèbres, cite une raison de leur célébrité: (5)

Djoser: pyramide à degrés ✓  
 Kéops: une pyramide de Gizeh ✓  
 Hatchepsout: première femme pharaonne ✓  
 Akhénoton: impose le culte d'Aton ✓  
 Ramsès II: à cause de sa momie ✓

6. Quelles sont les principales fonctions du pharaon et que signifie le mot 'pharaon'? Il commande l'armée, fait lever chaque matin le soleil, dirige le peuple et ça signifie "grande maison". (3)

7. Complétez la pyramide sociale en ajoutant les catégories manquantes, donnant pour chacune des parties un bref commentaire et en tirant un trait rouge séparant les favoris des défavorisés: (4)



- le pharaon et la famille royale: il commande l'Empire
- le vizir: chef des fonctionnaires
- les prêtres: doivent glorifier les statues
- soldats et chefs de l'armée de pharaon: ils ne paient pas
- les scribes: ils sont assez bien payés
- médecins et guérisseurs: ils sont mal payés
- Artisans / commerçants: travaillent dur
- ouvriers: peuvent être payés

3. La religion des Égyptiens

1. Voici deux listes : une liste de mots et de dieux et une liste d'explications. Reliez le mot à sa réponse. (4)

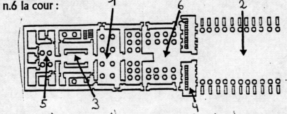
1 le Ka	coffre précieux contenant la momie	6
2 Ptah	déesse des arts, représentant la joie	9
3 Ankh	dieu du ciel protecteur du pharaon régnant	5
4 Amon	énergie vitale, double de l'homme	1
5 Horus	paradis pour les Égyptiens	7
6 le sarcophage	dieu de Thèbes, vénéré par tous les pharaons	4
7 les Champs d'alou	signe de la vie éternelle, porté par les dieux	3
8 Hathor	dieu de Memphis	2

2. Comment se nomme une religion qui croit en plusieurs dieux: Polythéisme (1)


3. Racontez rapidement comment se passait une momification et pourquoi les Égyptiens la jugeaient indispensable - ils entouraient le corps de bandelettes après l'avoir vidé et salé. Elle était indispensable pour passer dans l'Au-delà avec le corps entier. (2)

4. Voici le plan d'un temple, complétez-le puis citez un temple célèbre, ceux qui y vivaient et ce qu'ils y faisaient: (5)

n.1 salle hypostyle n.2 allée des sphinx n.3 le sanctuaire n.4 les pylônes n.5 salle des prêtres n.6 la cour:



5. Voici une scène importante pour les Égyptiens : donnez son nom, nommez les personnages qui y figurent, dites dans quel livre figurait cette scène et ce qu'elle signifie la scène de l'Ankou. (4)



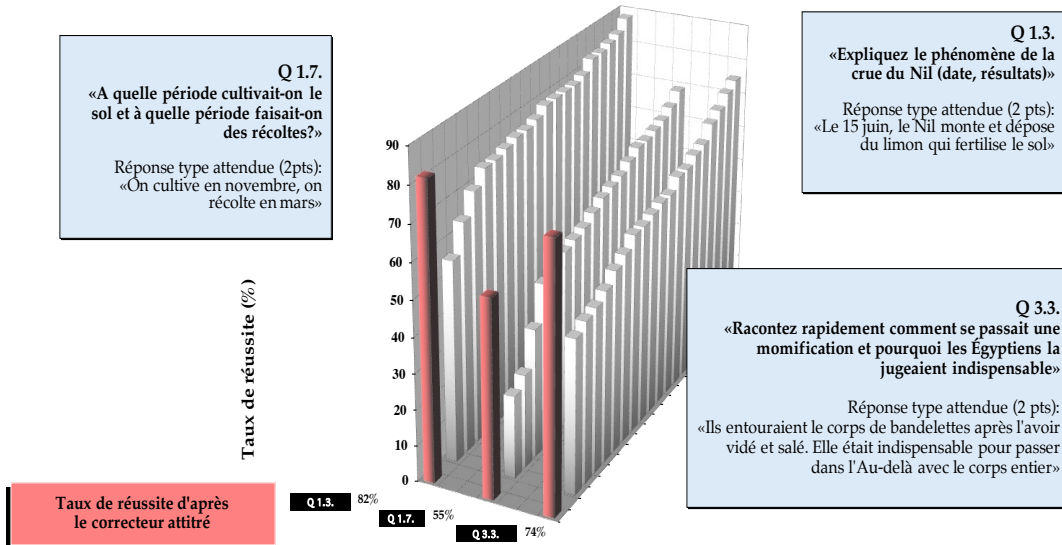
Le Livre des Morts ✓

a) Ankou b) Thot  
 c) Horus d) Osiris

Elle signifie que le mort doit passer le jugement avant que Thot ne conduise à Osiris qui l'accueillera dans le royaume des morts et Isis prendra à décider.

51 pts / 50 pts = 6

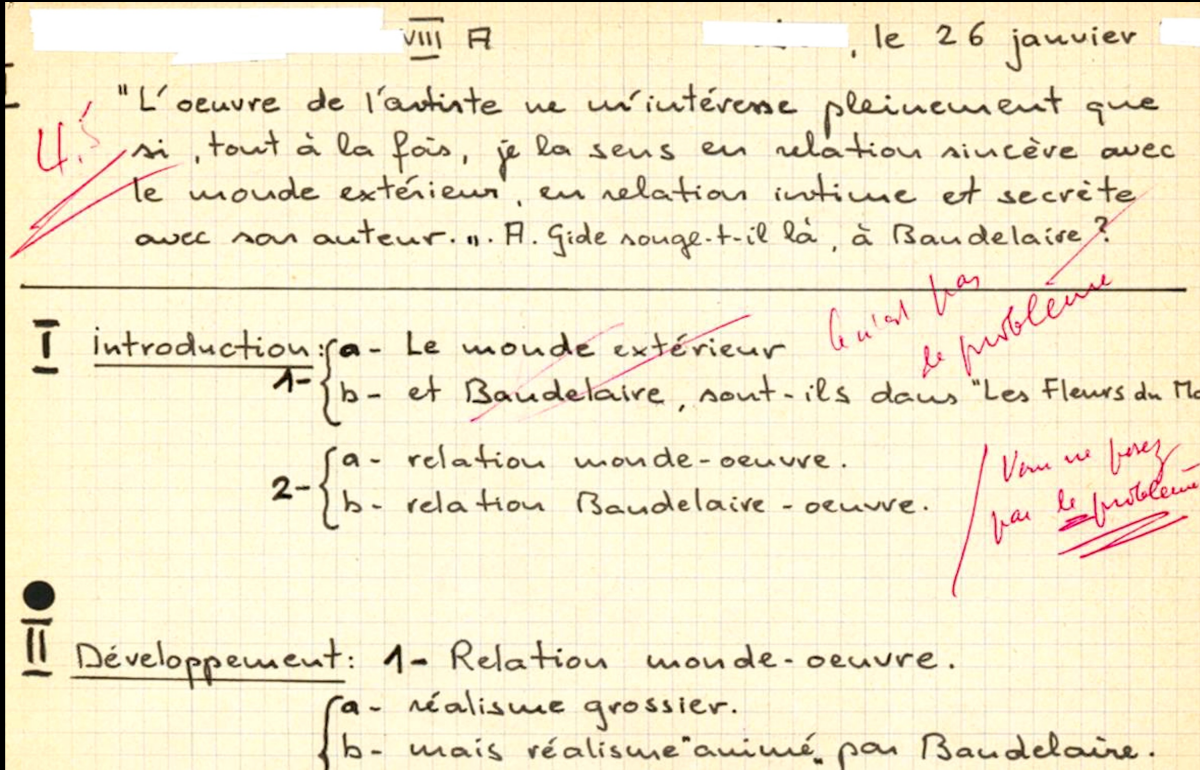
Taux de réussite sur trois des questions de l'inter d'après 19 correcteurs externes



**ANNEXES 2.B**

Sujet de **dissertation** (classe terminale - 1970 - littérature française) et **comparatif de résultats** (2002) : traiter une problématique / répondre à une question de production

### L'examen classique : correction d'une dissertation

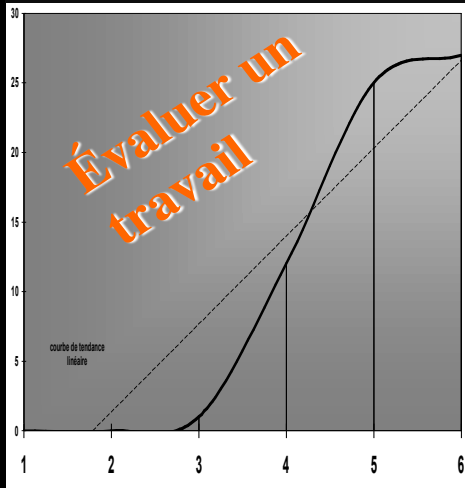


« ... Indiquer simplement un sujet, puis rendre les copies marquées d'un chiffre, escortées de quelques facéties... Nul ne se corrige ainsi de ses défauts ... »

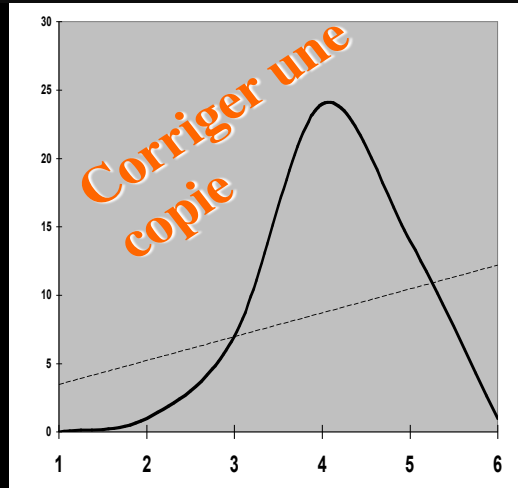
1932, un ancien collégien de St-Michel, Fribourg

### Courbe des résultats pour 100 étudiants passant deux épreuves différentes (2002)

**Traiter une problématique à l'aide de ressources**  
**Correction critériée**



**Répondre à une question de production devant une feuille blanche**  
**Correction normative**



**A et B. Examen de 1<sup>er</sup> cycle universitaire (2008)**

UNIFR - histoire de l'éducation – session d'été - 105 étudiants-es – 2 questions

1. Associer à deux des grands systèmes familiaux européens traditionnels (A. et B.) leurs composantes anthropologiques (a. – g.)

Consigne: remplissez les cases vides avec les données fournies au-dessus du tableau à double entrée : une seule donnée par case, à transcrire en l'écrivant entièrement

1. protestante	1. Haine du livre et inclination pour l'image	1. Prédestination	1. Tout ou presque (la terre / la maison) à l'aîné	1. Père autoritaire	1. Pratiquement achevée à la fin du XVII <sup>e</sup> siècle	Commencez par associer ces deux régions aux critères A. et B.
2. catholique	2. Adoration pour images et textes	2. Panthéisme	2. A chaque enfant exactement la même part	2. Père libéral	2. Encore inférieure à 60% à la fin du XX <sup>e</sup> s.	
3. orthodoxe	3. Ni image, ni texte en considération	3. Athéisme	3. Tout est légué à l'Etat ou à l'Eglise	3. Patriarcat	3. Achevée avant la Réforme, au début du XVI <sup>e</sup> siècle	
4. musulmane	4. Vénération pour le texte, refus des images	4. Libre arbitre	4. L'héritage est confit en gestion commune à la descendance	4. Conseil de famille	4. Démarre au XVIII <sup>e</sup> , achevée fin XIX <sup>e</sup>	
						2. Suède
						1. Ile de France (région parisienne)
2 critères						
A. Famille souche complète						
B. Famille nucléaire égalitaire						
7 aspects						
a. Religion	b. Rapports au texte et à l'image	c. Système de pensée religieuse	d. Système d'héritage	e. Autorité familiale	f. Alphabétisation de masse	g. Région (pays)
Barème : 6 / 7 aspects correctement associés aux critères = 10 / 12 pts						.. / 12

À côté du château primitif des Hohenzollern (1), un ensemble de musées rassemble les immenses collections royales sur l'Antiquité : Bodensium (coupole imitée du Panthéon de Rome), Pergamonmuseum (avec la reconstitution grandeur nature de monuments antiques à partir d'éléments archéologiques originaux), Altes Museum, Neues Museum, tous de style classique. Même l'Alte Nationalgalerie, consacrée à l'art allemand, est construite à la manière d'un temple corinthien.

1-4 Châteaux royaux. Les résidences royales de Potsdam (4.) sont à 30 km au sud-ouest du château primitif des Hohenzollern (1)

A Unter den Linden. L'avenue part du château primitif des Hohenzollern, la famille régnante, en direction de l'ouest. Elle est bordée des attributs du pouvoir monarchique: cathédrale (Dom), arsenal, garde, opéra, théâtre, université, musées, palais aristocratiques, statues des grands rois...

B Porte de Brandebourg (arc de triomphe)

C Tiergarten. Anciennes chasses royales aménagées en jardins classiques et parc zoologique

D Siegessäule (colonne de la Victoire). A l'origine, sur la place du château royal (1), cette colonne triomphale célébrait les victoires prussiennes dans les guerres d'unité nationale. Elle fut déplacée par Hitler au centre de la place de la Grosser Stern (Grande Étoile), entourée des statues des Grands Allemands (Bismarck...)

Bas revenus  
Revenus moyens  
Hauts revenus

QUARTIERS

**Documentation**

2. Peut-on considérer une ville comme un plan d'études ?

Interprétez le plan de cette ville (documentation) en le comparant à un modèle révélateur des relations entre urbanisme, sociologie et pédagogie. Prenez les aspects

- de l'urbanisme monumental,
- de l'habitat des classes sociales. En comparant ce plan avec son modèle,
- montrez les incidences que les deux aspects 1. et 2. peuvent avoir sur l'éducation,
- avant de conclure en répondant à la question.

Critères	Aspects (pris en compte pour l'évaluation des critères)	Barème
0. Définition	. Une définition correcte de "plan d'études" est donnée :	/1
Analogies avec un modèle : 1. relativement à la monumentalité, 2. à l'habitat	. Une comparaison (similitudes / différences) avec une cité archétypique de la problématique est tirée :	/1
	. Les analogies 1. et 2. sont circonstanciées / pertinentes :	/4/4
3.1. Incidences éducatives d'un tel urbanisme en référence au modèle	La question est traitée de façon circonstanciée : elle contient des éléments liés aux aspects pédagogiques de ce type d'urbanisme :	/4
3.2. Comparaison entre les deux cités	. des similitudes ou/et des différences entre le cas présenté ici et le modèle sont données, expliquées :	/4
3.3. Conclusion	. une réponse personnelle est apportée à la question posée :	/2
4. ASPECTS FORMELS		
4.1. Références	. Présence en tout d'au moins 5 références ; signalées de A. à E. ; mentionnées ainsi : AUTEUR, Titre, année ; en liens directs avec un argument, une explication :	/5
4.2. Articulation du travail 4.2.1./2./3.	. L'articulation du travail est visible (numérotation) :	/1
	. les parties sont articulées par des liens explicites :	/1
	. les aspects formels liés à 4.1. sont présents :	/1
Brouillon recopié sur la feuille de réponse (condition de correction) Total :		/28

La problématique est traitée à l'aide des ressources du cours



Sélection de publications sur l'histoire de l'examen et sa gestion





### L'examen public en pays protestant au 19<sup>e</sup> siècle

Albert Anker a croqué le moment où **un petit élève doit non seulement lire mais démontrer qu'il comprend ce qu'il lit** en désignant de sa baguette la phrase ou les mots complexes (*Mehrseitige Wörter* - 'termes polysémiques', sur le titre de la page) que l'inspecteur accoudé au tableau vient de lire.

Les élèves faisant preuve d'une bonne compréhension en lecture sont admis à la Cène le Jour de Pâques (l'année scolaire culmine ainsi à la Résurrection) par une entrée solennelle au Temple, en fonction du rang obtenu à l'examen. **Pour un protestant, l'important est bien de parvenir à comprendre par soi-même les textes de la Bible.** Les élèves de familles aisées entrent souvent en tête, bénéficiant de moyens supplémentaires en manuels ou en appui. À la fin, de guerre lasse, même les 'crétins' sont admis à la communion, parfois à plus de vingt ans.

**En Europe, les régions protestantes sont alphabétisées plus tôt que les régions catholiques.** La Suède est le premier pays alphabétisé du monde à la fin du 17<sup>e</sup> siècle, la France le sera à la fin du 19<sup>e</sup> et les pays méditerranéens dans la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Dans l'idéal, en ville surtout, les systèmes éducatifs de type protestant (germanique-nordique) privilégient les apprentissages coopératifs avec des évaluations critériées mesurant les compétences acquises, alors que les systèmes de type catholique (méditerranéen) se fondent sur la transmission directe de connaissances dont le niveau est sanctionné par une notation normative (en fonction d'un barème) à visée sélective promu / redoublants.

**L'examen peint par Anker dans un village bernois protestant est public.** Il se déroule en présence du pasteur et de la commission scolaire (à gauche), des parents (au fond) et bien sûr de l'instituteur (fêrule), attentif aux résultats de ses élèves, résultats dont dépend peut-être sa réélection par la communauté villageoise. La classe à niveaux est formée d'élèves d'âges différents. Deux filles se préparent à l'épreuve, celle issue d'un milieu aisé, chausmée, tenant par l'épaule sa petite collègue nupieds, signe de la mixité sociale et de l'indifférence à l'âge, en principe, de l'école publique du milieu du 19<sup>e</sup> siècle dans la Suisse protestante.

D'autres tableaux de Anker montrent la réalité moins idéalisée d'écoles rurales confrontées à l'indiscipline et à l'impréparation de maîtres souvent en même temps paysans.

### B. *Le Souffleur*, Julius GEERTZ

(Huile sur toile, 1880 / 1862)

#### Un coup par faute à l'examen oral

Dans cette école villageoise de Souabe (sud de l'Allemagne), région partagée catholique/protestante, la méthode individuelle 'médiévale' consiste à réciter par cœur sa leçon en défilant devant le maître. Dans les écoles rurales des régions catholiques en particulier, il faut alors expier les fautes commises dans la douleur, ici à coups de fêrule magistrale.

L'élève interrogé, tendu, bénéficie de l'aide du suivant. Le précédant pleure de douleur ou de dépit, dans son coin. Au fond, livrée à elle-même, la classe chahute.

